



# ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

## Internes

Question écrite n° 10474

### Texte de la question

M. Jean Briane attire l'attention de M. le ministre des anciens combattants et victimes de guerre sur la situation des militaires français survivants faits prisonniers en Indochine par les Japonais lors du coup de force du 9 mars 1945. Ces prisonniers de Japonais, au nombre d'environ 10 000, ont connu de graves privations et subi les pires services dans un environnement et un climat déprimants durant les six mois de leur captivité. Aujourd'hui, le nombre des survivants est inférieur à six cents et leur moyenne d'âge dépasse les soixante-quinze ans. Ces événements, survenus il y a près de cinquante ans, semblent aujourd'hui effacés de la mémoire collective de la nation et les quelques combattants survivants, oubliés. Certes, les lois votées en août et septembre 1948 tendaient à apporter réparation des préjudices subis par ces combattants ; de même, plus récemment, les avantages reconnus aux déportés ont été accordés aux anciens captifs des Japonais détenus dans les camps de déportation ; mais 90 p. 100 de ces militaires se sont trouvés exclus du champ d'application de ces lois par des textes réglementaires réductifs dans leur contenu et dans l'interprétation qui en a été faite par l'administration. Il y a là une situation d'injustice intolérable pour ces combattants qui attendent depuis bientôt cinquante ans la reconnaissance de leurs souffrances alors qu'ils servaient leur pays en Indochine. En conséquence, il lui demande de bien vouloir rouvrir ce dossier afin que ces anciens prisonniers de guerre des Japonais obtiennent un statut identique à celui voté il y a quatre ans en faveur des anciens prisonniers du Viet-minh. La France s'honorerait de régler rapidement ce douloureux problème dont l'incidence financière et budgétaire serait minime, compte tenu du nombre et de la moyenne d'âge élevée des survivants de ces très anciens combattants d'Indochine, hélas ! aujourd'hui laissés pour compte.

### Texte de la réponse

Les dispositions prévues par la loi n° 89-1013 du 31 décembre 1989 portant création du statut de prisonnier du Viet-minh ont eu pour but d'aligner les droits des anciens prisonniers du Viet-minh sur ceux ouverts aux déportés par le code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre. Les personnes détenues par les forces d'occupation japonaises en Indochine peuvent éventuellement prétendre, en application des lois du 6 août et du 9 septembre 1948, soit au bénéfice du statut de déporté, soit à celui du statut d'interné en fonction du lieu et du motif de leur détention, ainsi que des droits à pension d'invalidité y afférents, si elles remplissent les conditions exigées par le code. Cependant, des difficultés s'opposent parfois à la reconnaissance du droit au statut de déporté pour les prisonniers de guerre des Japonais, notamment pour ceux dont la durée de détention a été inférieure à quatre-vingt-dix jours ; c'est pourquoi il a été demandé aux services chargés de l'instruction des dossiers de les soumettre systématiquement à la commission consultative médicale (CCM) et d'attribuer le titre de déporté politique lorsque celle-ci aura conclu que la captivité par les forces japonaises est manifestement à l'origine des affections présentées par les intéressés. Cette mesure devrait donner satisfaction à ces victimes de guerre sans qu'il soit nécessaire de légiférer.

### Données clés

**Auteur :** [M. Briane Jean](#)

**Circonscription** : - UDF

**Type de question** : Question écrite

**Numéro de la question** : 10474

**Rubrique** : Anciens combattants et victimes de guerre

**Ministère interrogé** : anciens combattants et victimes de guerre

**Ministère attributaire** : anciens combattants et victimes de guerre

Date(s) clé(e)s

**Question publiée le** : 31 janvier 1994, page 440

**Réponse publiée le** : 7 mars 1994, page 1131